

L'identification de Cunda étant ainsi rendue intenable, on se rabattrait volontiers sur celle d'un membre de cette caste méprisée qui fournit les croque-morts de l'Inde, et dont c'est le privilège héréditaire que de vendre aux familles des trépassés le feu qui doit servir à leur crémation. Toutefois les textes nous avertissent à temps que les soins les plus humbles dont sont couramment



FIG. 286. — MÊME SUJET.

Musee de Calcutta. Provenant de Miyân-Khân. Hauteur : 0 m. 22.

chargés ces « Doms » ont été remplis, lors des obsèques du Bienheureux, par les nobles Mallas en personne. Aussi bien, les idées d'impureté qui, chez les Hindous, s'attachent aux rites funèbres disparaissent devant l'exceptionnelle sainteté de tout ce qui fut parcelle de la personne du Bienheureux. Les charbons mêmes du bûcher, rebut des castes les plus basses, valent ici que le clan aristocratique des Mauryas les recueille et élève sur ce dépôt sacré un *stûpa*⁽¹⁾. Ce sont donc des seigneurs Mallas que, d'après les

⁽¹⁾ S. B. E., XI, p. 136.